

1918, ARMISTICE(S). DE L'AVANT À L'APRÈS 11 NOVEMBRE

DU 24 JUILLET AU 30 SEPTEMBRE 2018

Le musée de l'Armée revient sur la césure historique et mémorielle fondamentale que constitue l'armistice du 11 novembre 1918 avec une exposition documentaire en accès libre, exceptionnellement présentée dans la majestueuse salle Turenne, un lieu habituellement fermé au public.

L'exposition documentaire *1918, armistice(s). De l'avant à l'après 11 novembre* montre comment, passé le soulagement général et immédiat que suscite la fin des combats, la perception de l'après-guerre varie selon les moments, les nationalités et le statut des belligérants, qu'ils soient vainqueurs ou vaincus. Alors que les États et les associations d'anciens combattants élaborent des politiques de commémoration, des processus complexes de deuil, de désillusion et/ou de ressentiment marquent en effet les opinions.

Des photographies, des peintures, des affiches et des objets patrimoniaux sont reproduits, remis en contexte et commentés sur 23 panneaux pour évoquer les sept armistices et certaines de leurs conséquences :

- en 1917, Brest-Litovsk le 5 décembre, puis Focsani le 9 décembre ;
- en 1918, Salonique le 29 septembre, Moudros le 31 octobre, Villa-Giusti le 3 novembre, Rethondes le 11 novembre et la convention de Belgrade le 13 novembre.

Pour réaliser cette exposition, le musée de l'Armée a puisé dans ses propres fonds documentaires et ses collections, mais aussi dans ceux d'institutions partenaires, comme La contemporaine, le musée Clemenceau à Paris, la *Library of Congress* de Washington ou dans des collections particulières.

Brest-Litovsk, le premier armistice



Photographie de la signature de l'armistice de Brest-Litovsk, le 5 décembre 1917, entre les bolcheviks russes et les Puissances centrales

© Paris, musée de l'Armée

L'armistice de Brest-Litovsk est le premier des sept armistices et conventions, signés entre le 5 décembre 1917 et le 13 novembre 1918, qui mettent fin à la Première Guerre mondiale. Les délégués missionnés engagent le pouvoir dont ils sont les représentants en signant une convention précisant les différentes clauses liées à la cessation des combats sur terre, sur mer et dans les airs, au retrait de troupes dans des délais impartis, au dépôt d'armes et de matériels de guerre, aux réparations ou compensations financières, aux pertes ou gains de territoires, à la délimitation des frontières. Cette photographie paraît dans *Le Miroir* et dans *l'Excelsior* (5 janvier 1918). Les photographies publiées par les journaux français reprennent alors celles de journaux russes et allemands.



Porte-plume Waterman du maréchal Foch
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais

Lors de la signature de l'armistice du 11 novembre 1918, le maréchal Foch utilise un porte-plume Waterman.

Celui-ci est présenté dans les salles consacrées à la Première Guerre mondiale du musée, près du clairon de la victoire dans lequel sonne le caporal Pierre Sellier, du 171^e régiment d'infanterie, le 7 novembre 1918 à 21h. Il annonce le cessez-le-feu qui permet aux représentants allemands de franchir les lignes françaises. Le porte-plume, l'encre et le papier sont des outils anodins, mais pourtant indispensables lors de la signature d'un armistice. Certains d'entre eux sont récupérés par des témoins directs et sont ensuite jalousement conservés par les familles.



Soldats allemands et français réunis le 11 novembre 1918 à Lingekopf
© Collection particulière

Cette photographie, intitulée 11 novembre 1918 à Lingekopf, a été prise dans le massif de Lingekopf situé dans les Vosges alsaciennes. Elle montre des soldats français et allemands posant ensemble après l'annonce de l'armistice du 11 novembre 1918. Des soldats de différentes nationalités sont présents dans cette zone de conflit. Parmi les soldats allemands, on pourrait imaginer qu'il y a des Alsaciens et des Lorrains mobilisés dans l'armée allemande, depuis que leur territoire a été annexé au Reich en 1871. L'Alsace et la Lorraine sont, au moment de l'armistice et de la signature du traité de paix, une des priorités pour les militaires et les politiques français et engendrent de nombreux conflits avec les Allemands et parfois même avec les Alliés.

À partir de l'armistice, commence alors, pour plus de quatre millions de soldats français, la période de démobilisation, avec ses joies, mais aussi ses lenteurs et ses vexations. Les moyens de transport et de financement manquent pour assurer cette démobilisation. Le gouvernement souhaite conserver une armée puissante jusqu'à la signature du traité de paix le 28 juin 1919, mais aussi parce que la guerre se poursuit sur d'autres fronts, au Levant, en Russie et en Europe orientale et centrale.

Vient aussi une phase de deuil et de désillusion, pour les Français, que l'État et les associations d'anciens combattants tentent de transformer en une commémoration des morts et un hommage aux vétérans de la Grande Guerre. La fête de l'armistice est aujourd'hui célébrée en France, en Belgique, au Canada, dans les pays du Commonwealth et aux États-Unis, dans une perspective élargie et apaisée. Elle rend hommage aux combattants de toutes les guerres.

LE SAVIEZ-VOUS ?

« Fake news »

Des journaux américains annoncent l'armistice le 7 novembre 1918, alors que les plénipotentiaires allemands sont encore en route et qu'aucune annonce officielle n'a été donnée. Le dessin ci-contre, réalisé par William Allen Rogers pour le *New York Herald* et publié le 7 novembre, en témoigne. Dès cette date, des New-Yorkais fêtent, en musique et à coup de confettis, la fin de la guerre dans les rues de la City. À 13h, les opérations sont même stoppées à Wall Street.

Dessin de presse signé William Allan Rogers (1854-1931) paru dans le journal *New York Herald* en novembre 1918
© Washington, Library of Congress



Partenaires

Cette exposition est organisée avec le soutien d'ARQUUS et de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale.



14 — 18
Mission
CENTENAIRE

Commissariat d'exposition - musée de l'Armée

Sylvie Picolet, division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations

Feuilletons en ligne

Le site internet du musée propose de découvrir cette exposition sous la forme de feuilletons virtuels dès le 26 juillet.

Informations pratiques

Exposition en accès libre, présentée du 24 juillet au 30 septembre 2018, tous les jours de 10h à 18h, nocturne le mardi jusqu'à 21h.

Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle 75007 Paris

musee-armee.fr

#ExpoArmistices



Contact Presse

Agence Alambret Communication

Hermine Péneau : hermine@alambret.com - 01 48 87 70 77